

Vivre en obéissance : du levain pour l'Ordre de Malte

Par Père Eric Hollas, OSB, Saint John's Abbey

Epistula

Vol. 10, n° 2 ❖ Août 2012



Du fait que nous sommes plongés dans la culture nord-américaine, nous avons tous tendance à considérer l'élitisme d'un point de vue négatif. Notre pays a été fondé sur le principe de liberté et justice pour tous. Nous sommes tous créés égaux et à l'image de Dieu, qui aime chacun et chacune de nous. Il va sans dire, toutefois, que l'élitisme est une chose – avec sa connotation de privilège et de pouvoir – et que l'élite en est une autre. Nous ne pouvons nous empêcher de constater que les capacités et les talents n'ont pas été répartis démocratiquement. Nous ne sommes pas tous égaux sur le plan de ce que nous sommes capables ou incapables de faire. Nous ne sommes pas tous égaux quand il s'agit de capacité de leadership et de responsabilité.



Ainsi, lorsque nous nous penchons sur la « vie en obéissance » au sein de l'Ordre de Malte, la question de l'élitisme se pose de nouveau. Faut-il considérer les chevaliers et les dames en obéissance comme l'élite de l'Ordre? Sont-ils intrinsèquement supérieurs, doivent-ils se distinguer par leurs vêtements et leurs insignes comme l'échelon supérieur dans l'organisation? Bien sûr que NON, sans équivoque. Vivre en obéissance

ne rend personne intrinsèquement supérieur, parce que la promesse d'obéissance confère au membre des responsabilités supplémentaires plutôt qu'un plus grand prestige. Tout comme le prêtre lors de son ordination, on peut dire que la personne qui vit en obéissance est choisie pour des tâches sacrées. Les membres « en obéissance » ont prononcé des vœux spéciaux qui les distinguent – non pas pour être vénérés ou être plus respectés, et encore moins pour être élevés sur un piédestal –, mais pour rendre davantage service. C'est donc dire que les vêtements et les insignes distinctifs n'ont pas pour objet d'éliciter une plus grande vénération, mais plutôt de démarquer ceux et celles de notre entourage vers lesquels nous pouvons nous tourner pour obtenir des soins ou des services spéciaux. Voilà les personnes qui ont promis de reléguer au second plan leurs buts et objectifs personnels pour le bien d'autrui. Ils ont promis de vivre en obéissance comme mode de vie – une vie qui met l'accent sur la tâche sacrée de servir les malades, les pauvres et leurs collègues chevaliers et dames.

Suite à la page 2

Table des matières :

*Les auxiliaires de l'Association
canadienne* 3

*Des membres reçoivent la
Médaille du jubilé de diamant* 3

*Le cardinal préside la messe
de la Saint-Jean-Baptiste et est
fêté au dîner de célébration* 4

Message du président 6



« Jean le Baptiste a fait l'objet d'une réflexion dans un récent numéro du Journal of Spirituality de l'Ordre, et il me semble que les membres de l'Ordre ne pourraient trouver de meilleur exemple à suivre. »

Suite de la page 1 Je crois pouvoir affirmer sans risque de me tromper que, jusqu'à récemment, l'Ordre de Malte manquait de spiritualité pleinement articulée et ce, pour toutes sortes de raisons bien légitimes. C'est attribuable en partie à l'accent placé sur l'action, du fait que le service aux pauvres et aux malades est le fleuron de l'Ordre depuis ses tout débuts. Ce parti pris pour l'action est primordial depuis des siècles et, par défaut, l'Ordre ne s'est jamais doté d'une tradition intellectuelle vivante. Il n'a tout simplement pas été conçu pour ça. Fra Gérard, malgré une vie de service exceptionnel, n'a jamais laissé de corpus textuel exposant un programme spirituel cohérent. Les grands maîtres et les chevaliers qui se sont succédé avaient d'autres préoccupations; et, bien qu'ils aient assurément prié, ils n'ont jamais été reconnus comme de grands leaders spirituels. L'accent qu'ils ont par la suite mis sur les exploits militaires est devenu une caractéristique de l'Ordre, mais nous pouvons aussi dire que l'activité militaire n'a jamais pris le pas sur l'engagement fondamental de servir les malades et les pauvres. Elle n'a pas, non plus, délogé la quête de Dieu et de sanctification personnelle. Malgré tout, ou peut-être à cause de tout cela, en 1798, au moment de l'exil de l'Ordre de Malte, il n'existait pas d'étagères débordant de tomes massifs sur la spiritualité de l'Ordre de Malte. Au fil du temps, les membres s'étaient transformés en moines militaires et s'affairaient, eux aussi, à servir les malades et les pauvres et à remplir toute une gamme de tâches sacrées. Cependant, ils n'étaient pas les moines studieux qui avaient peuplé les cloîtres bénédictins d'Europe durant des siècles.

Cela étant dit, il n'est pas impossible de doter l'Ordre de Malte d'une spiritualité moderne. Les sources abondent et, de fait, le travail en vue d'élaborer une telle spiritualité est déjà en cours depuis quelques années et commence enfin à porter fruit. Les plus évidentes de ces sources sont : les exemples de nos patrons, saint Jean le Baptiste et le bienheureux Gérard. Viennent ensuite les textes spirituels qui ont inspiré Fra Gérard et d'autres – en particulier la Règle de saint Benoît. Et, enfin, il y a le vécu des chevaliers et des dames à travers les siècles. Les XIIe et XXIe siècles ont tous les deux posé des défis uniques aux membres de l'Ordre, défis qui façonnent nos

vies spirituelles aujourd'hui. Les membres en obéissance n'ont donc pas besoin de réinventer la roue, car ils peuvent puiser dans l'expérience de leurs ancêtres spirituels. Ils doivent s'adapter et grandir de manière réfléchie et organique à partir de racines solides afin de fleurir comme il se doit à notre époque.

Jean le Baptiste a fait l'objet d'une réflexion dans un récent numéro du Journal of Spirituality de l'Ordre, et il me semble que les membres de l'Ordre ne pourraient trouver de meilleur exemple à suivre dans une culture dont les valeurs vont parfois à contre-courant de nos propres préceptes chrétiens. Dans une société dans laquelle l'image peut se révéler superficielle mais n'en compte pas moins pour tout, Jean le Baptiste comme patron constitue un puissant exemple à suivre pour ceux et celles qui choisissent d'intégrer le service aux malades et aux pauvres comme témoignage à la vitalité de la foi chrétienne. Toutefois, cela sous-entend fondamentalement que ceux et celles qui décident de suivre les traces de Jean le Baptiste ont choisi d'embrasser une vie de prophète dans un monde qui trouve son sens ailleurs.

Le dernier point que je vous propose de méditer en est un que nous pouvons puiser dans le secteur de la commercialisation : ne vous écartez pas du message à livrer dans vos vies. Suivre les traces de Jésus est parfois une joie et parfois un défi. Il arrive même de nous écarter du chemin. Cependant, il est important que, par la prière, la lecture et le service, nous revenions dans le droit chemin.

Avec Jean le Baptiste, nous devrions constamment proclamer ; « Voici l'Agneau de Dieu », tout comme Fra Gérard nous propose de faire auprès de nos seigneurs les malades et les pauvres. Avec Marie, nous devrions proclamer : « nos vies glorifient le Seigneur », car c'est ce qui se produit lorsque les autres commencent à percevoir le Christ en nous. Il convient parfaitement que nous disions, avec Marie, « le Seigneur a fait pour moi de grandes choses », car c'est ce qu'il a fait et continue de faire. Et il n'existe pas de meilleur moyen de vivre nos vies comme membres en obéissance. Car ce que Dieu a fait pour moi, il le fait également pour vous. Voilà la vie de prophète que nous embrassons et le message prophétique que nous devrions véhiculer toute la vie durant.

Les auxiliaires au sein de l'Association canadienne

Par André A. Morin, KMOB

Depuis 25 ans, notre confère Henri Pelland, avec l'aide de son épouse Rollande, accomplit un travail remarquable tant qu'à la direction de nos diverses brigades. Ces auxiliaires, dans les lieux de pèlerinage ou encore dans des maisons de soins prolongés, sont à même de vivre le charisme de l'Ordre, soit venir en aide aux pauvres et aux malades.

Je tiens à rendre hommage, à titre de président, à ces femmes et hommes qui bénévolement incarnent des valeurs propres à l'Ordre de Malte. Je tiens à souligner le travail exceptionnel de ces bénévoles. Cette

année encore, les auxiliaires et M. et Mme Pelland ont été conviés à leur dîner de reconnaissance à l'Oratoire Saint-Joseph.



Plusieurs certificats de mérite ont été décernés dans le but de souligner leur action bénévole. Un certificat de mérite a été remis à M. Henri Pelland et à son épouse Rollande afin de

souligner leur 25^{ième} anniversaire d'implication auprès des brigades de l'Association canadienne.

Chers Monsieur et Madame Pelland, au nom du Conseil et en mon nom personnel, veuillez accepter mes sincères félicitations !

Des membres de l'Association canadienne reçoivent la Médaille du jubilé de diamant de la Reine Elizabeth



Lors d'une cérémonie tenue au Sénat le dimanche 27 mai 2012, des membres de l'Association canadienne se sont vu remettre la Médaille du jubilé de diamant de la Reine Elizabeth. Ils figurent ici en compagnie du sénateur Noël Kinsella et de son épouse Ann : (de gauche à droite) S. E. Peter Quail, Andrew Doyle (qui, plus tard au cours de la semaine, devait recevoir la médaille pro ecclesia et pontifice), Fra' John Dunlap, Beatrice Ross et S. E. André Morin.



Le cardinal préside la messe de la Saint-Jean-Baptiste et est fêté au dîner de célébration

Par John J.F. Kennedy, KMOB, Vice-Président Toronto

La Région de Toronto et les membres nationaux de l'Association canadienne ont invité Son Éminence le cardinal Thomas Collins, le plus récent à être nommé au Canada, à présider la fête patronale de saint Jean le Baptiste en début de soirée, le 23 juin 2012. Son Éminence a concélébré la messe avec Mgr John Boissonneau, évêque auxiliaire de Toronto et chapelain ad honorem, plus cinq autres prêtres à la chapelle du Centre basilien.

Après la liturgie de la parole et l'homélie du cardinal, S. E. le Dr André A. Morin, président de l'Association canadienne, lui a conféré la dignité de bailli grand-croix d'honneur et de dévotion au nom du Conseil souverain de l'Ordre de Malte.

Le cardinal et quelque 60 chevaliers, dames et invités se sont ensuite rendus au Toronto Club pour célébrer son élévation au cardinalat et passer une excellente soirée de partage dans la joie. Il a charmé tous les convives par des anecdotes sur son récent voyage à Dublin pour le Congrès eucharistique, ses antécédents familiaux et ses autres fonctions au sein de l'Église avant sa nomination comme archevêque de Toronto. Par sa convivialité et sa bonhomie, il a conquis tout son auditoire, qui le lui a bien rendu.

Le Toronto Club s'est révélé l'endroit idéal pour l'occasion. Les invités y ont été accueillis dans des lieux historiques abritant notamment une admirable collection d'œuvres d'art (par ex., des paysages canadiens du Groupe des Sept et des bustes de bronze de personnalités du passé).

M. Brian O'Malley, président de la Fondation de l'Ontario de l'Ordre de Malte, a présenté à Son Éminence un chèque de 10 000 \$ pour le programme « Out of the Cold ». Le maître



Photo : Alexander Puettner

« Le bailli grand-croix d'honneur et de dévotion vient au premier rang de la classe des chevaliers d'honneur et de dévotion de l'Ordre de Malte. Cet honneur est conféré par le Conseil souverain de l'Ordre, c.-à-d., par Rome, et non pas par une personne ou une association nationale. »



de cérémonie, Valentine Lovekin, a souligné que plusieurs chevaliers de la région de Toronto, inspirés par Christian Elia, ont fait du bénévolat dans le cadre du programme « Out of the Cold » de la cathédrale St. Michael's, l'hiver dernier. Sœur Susan Moran, fondatrice du programme, a assisté à la messe, mais elle n'a malheureusement pu être présente au dîner. Le cardinal a accepté le chèque en son nom et il a remercié l'Association canadienne et la Fondation de l'Ontario pour leur générosité. Il a également remercié S. E. le Dr Morin de lui avoir conféré la dignité de bailli grand-croix d'honneur et de dévotion du Conseil souverain de l'Ordre de Malte. Le cardinal a exprimé le souhait de poursuivre ses relations avec notre Ordre.

Le comité organisateur du chapitre de Toronto, à l'occasion de la messe et du dîner, était sous la direction de Valentine Lovekin, avec l'aide de Joseph Stephen, du Dr Rory

Fisher, M.D., et du Dr John J. F. Kennedy, Ph.D. Il y a aussi lieu de remercier d'autres personnes : le Dr Christian Elia, Ph.D., pour les services d'un photographe et ses contacts avec le bureau de l'archidiocèse, les rév, Donald Finlay CSB et David Katulski CSB, chapelains ad honorem, pour leur générosité constante en ouvrant les portes du Centre basilien à notre Ordre et pour leur accueil bienveillant de nos membres au fil des ans. Merci également aux autres concélébrants de la messe, à l'organiste et aux membres de la St. Michael's Choir School qui ont fait les frais de la musique à notre messe patronale et à ceux et celles qui, même s'ils étaient dans l'impossibilité d'être des nôtres, n'en ont pas moins contribué financièrement afin que d'autres puissent être présents.

Enfin, merci à tous ceux et celles qui, par leur présence et leur participation, ont rendu cette soirée inoubliable.

Assemblée générale et investiture de 2012

Veillez bloquer vos calendriers pour cette activité très spéciale dans l'année de l'Association, une occasion de renouer de vieilles amitiés ou d'en nouer de nouvelles et de célébrer l'admission de nos nouveaux chevaliers et dames. La vigile aura lieu le vendredi 28 septembre. La messe d'investiture et l'assemblée générale annuelle, suivies d'un dîner officiel, se dérouleront le samedi 29 septembre 2012 à Ottawa. D'autres renseignements, y compris un tarif d'hôtel spécial*, seront donnés d'ici peu à tous les membres.

**Communiquez avec l'hôtel Lord Elgin, au 1-800-267-4298, en faisant mention de l'Ordre de Malte.*



Le 14 juin 2012, des membres en visite du Conseil du Gouvernement de l'Ordre Souverain de Malte ont été présentés au cours d'une séance du Sénat. On aperçoit ici, aux côtés du Président du Sénat, l'honorable Noël Kinsella, M. Fausto Solaro (à gauche) et M. Dan Kelly (à droite).



Message du président

Par André A. Morin, KMOB

Chers chevaliers, dames et amis de l'Ordre de Malte,

Il me fait plaisir de vous donner à nouveau des nouvelles de votre Association suite à mon dernier message publié dans *Épistula*. Plusieurs membres de notre Association participaient à nouveau au pèlerinage international de l'Ordre de Malte. Notre délégation était composée de chevaliers et de dames des régions de Montréal, Ottawa, Toronto et Vancouver. Nous avons eu l'opportunité de travailler auprès des Associations britanniques et françaises. Le pèlerinage à Lourdes est un moment fort dans la vie d'un chevalier et d'une dame. Il nous permet de bien saisir notre devoir de servir les malades. C'est là, en effet, un aspect fondamental de notre vocation au sein de l'Ordre et cela distingue l'Ordre des autres associations au sein de l'Église. En effet, notre travail doit s'insérer dans le service auprès des malades et des pauvres tout en étant fidèles à notre engagement au sein de l'Ordre.

Lors de la rencontre avec le Grand Maître, plus de 13 membres de notre délégation recevaient la médaille du pèlerinage afin de souligner leur premier séjour à Lourdes. À la fin du pèlerinage, nous avons pu partager, dans le cadre d'agapes fraternelles avec plusieurs membres et présidents d'associations étrangères, sur l'importance de notre présence à Lourdes et notre implication au sein de l'Ordre. L'an prochain, l'Ordre célébrera 900 ans d'existence et notre Association, 60 ans depuis sa création en 1953. J'ai confié au Dr. Jean-Marc Guilé et à M. Lionel Lavallée l'organisation du pèlerinage qui se déroulera comme à l'habitude au début du mois de mai à Lourdes. J'espère vous y revoir en grand nombre.

Je vous souligne également que lors du pèlerinage notre ancien président, M. Peter Quail, a été reçu chevalier en Obédience. De plus, le souverain Conseil honorait deux de nos membres en leur conférant la promotion de Chevalier Grand-Croix de Grâce Magistrale. Il s'agit de M. Peter Quail et de l'Honorable Noël Kinsella, Président du Sénat. Je leur offre ainsi qu'au nom du Conseil, nos plus sincères félicitations.

L'Association canadienne est également honorée de voir que deux de ses membres ont été reçus membres de l'Ordre du Canada. En effet, il y a quelques semaines, le gouvernement canadien honorait M. Henry Kloppenburg, Q.C., membre du Conseil, pour son implication sociale au sein de la société canadienne, ainsi que l'honorable John Richard pour sa contribution exceptionnelle à l'avancement du droit au Canada. Il s'agit là d'excellentes nouvelles pour notre Association.

Plusieurs d'entre-vous savez déjà que l'archevêque de Toronto, Monseigneur Thomas Collins a reçu la dignité de Bailli Grand-Croix d'Honneur et de Dévotion. J'étais à Toronto avec mon épouse ainsi que nos consœurs et confrères de l'Ordre pour lui remettre cette décoration. De plus, un de nos chapelains M. Raymond Poisson a été nommé évêque auxiliaire du diocèse de Saint-Jérôme par sa Sainteté le Pape Benoît XVI. Nous offrons nos sincères félicitations à Monseigneur Poisson pour sa récente nomination.

Enfin, votre Conseil travaille à l'élaboration d'activités et de fêtes qui souligneront le 60^{ème} anniversaire de fondation de notre Association en 2013. Nous espérons vous voir en grand nombre lors de la vigile, de la messe d'investiture, de l'assemblée générale annuelle et du dîner les 28 et 29 septembre 2012 à Ottawa.

Publié par l'Association canadienne de l'Ordre souverain militaire hospitalier de Malte

1247 Kilborn, Ottawa (Ontario) K1H 6K9
Tél. : 613-731-8897 / Fax : 613-731-1312
Courriel : smoca@bellnet.ca

www.orderofmaltacanada.org

*Président : André A. Morin, KMOB
Chapelain principal : P. Andrea Spatafora*

*Conception, mise en page et production :
contribution de Bravada Consumer
Communications Inc.*

